

Henry Purcell (1659-1695)

HAIL! BRIGHT CECILIA (1692)

Ode à Sainte Cécile

Charlotte La Thrope Soprano
Paul-Antoine Bénos-Djjan Contre-ténor
Hugo Hymas Ténor
Tomáš Král Baryton
Geoffrey Carey Récitant

Le Poème Harmonique
Chœur et Orchestre
Vincent Dumestre Direction
Théophile Gasselín Mise en espace

PROGRAMME

Henry Purcell (1659-1695)

Remember not, Lord, our offences Z.50

Hail! Bright Cecilia

1. Symphony
2. Coro : « Hail! Bright Cecilia »
3. Duo : « Hark each tree »
4. Aria : « Tis Nature's voice »
5. Coro : « Soul of the world »
6. Aria con coro : « Thou tun'st this world »
7. Trio : « With that sublime celestial lay »
8. Aria : « Wondrous machine »
9. Aria : « The airy violin »
10. Duo : « In vain the am'rous flute »
11. Aria : « The fife and all the harmony of war »
12. Duo : « Let these amongst themselves contest »
13. Coro : « Hail! Bright Cecilia »

Durée : 1h15 sans entracte

Purcell incarne une page glorieuse dans l'histoire de son pays: celle de la Restauration, période où la monarchie renaît après le sombre régime de Cromwell. Là où les puritains avaient étouffé la vie musicale se reforment les chœurs et les sociétés de concerts ; l'heure est à l'harmonie et à la fête, pendant que le roi d'Angleterre fonde ses Vingt-quatre Violons et redonne vie à sa Chapelle Royale, dont Purcell devient le compositeur phare.

À partir de 1683, un cercle appelé Musical Society célébrera chaque année Sainte Cécile, patronne de la musique, en sa fête du 23 novembre. Dès la première édition, une ode de circonstance est commandée à Purcell, qui présente le charmant *Welcome to all the pleasures*. C'est toutefois en 1692 que l'Orphée britannique offrira à sa céleste tutrice la pleine mesure de sa louange. Cette année-là, *Hail! Bright Cecilia* couronne les festivités. Presque une heure de musique à la gloire... de la musique, depuis les mouvements contrastés de l'ouverture jusqu'aux exultations du chœur final, en passant par les divins élans des airs, où la voix dialogue tantôt avec la flûte amoureuse, tantôt avec la trompette éclatante. Brillants concerts pour un âge florissant.

Vincent Dumestre rend tout le lustre à cette musique pour la Reine des musiciens: Purcell est en fête avec le Poème Harmonique, pour ce concert qui fera l'objet d'un enregistrement CD pour notre collection Château de Versailles Spectacles.

Productions de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles.

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

HENRY PURCELL

1659-1695

Henry Purcell, surnommé « l'Orpheus Britannicus », est l'emblème des compositeurs baroques de Grande-Bretagne.

C'est un milieu musical de premier plan qui forme le jeune Purcell, fils de Henry senior, lui-même compositeur, Maître de chœur à Westminster et attaché à la Chapelle Royale, que l'enfant intègre comme chanteur. Sous la direction de Humfrey, il y compose une *Ode pour Charles II* dès 1670, puis devient compositeur ordinaire des violons de la Chapelle en 1677, puis titulaire des orgues de Westminster en 1679, poste prestigieux qu'il conservera jusqu'à sa mort.

Sa carrière se développe alors sous trois auspices: tout d'abord sa charge de musique religieuse, qui va le porter à composer de nombreuses œuvres pour la Chapelle Royale, et notamment celles du Couronnement, de l'anniversaire (*Ode Come, Ye Sons of art*, 1694) puis des funérailles de la Reine Mary. La fameuse *Ode à Sainte Cécile Hail! Bright Cecilia* (1692), le *Te Deum* et *Jubilate* de 1694, et de nombreux *anthems* et partitions sacrées de petit effectif renouvellent profondément la tradition musicale anglaise, introduisant à la fois les traits italiens de virtuosité et d'expressivité, mais également la monumentalité propre à l'écriture française des grands motets. Serviteur de nombreuses cérémonies et offices royaux, Purcell donne à la Chapelle Royale anglaise une aura dont retentit l'Abbaye de Westminster durant deux décennies.

Purcell offre par ailleurs à la Cour comme aux amateurs de nombreuses pièces de musique de Chambre, notamment pour consort de violes, fantaisies, sonates en trio, et une grande variété d'airs de Cour écrits avec une évidence confondante du récit, qui tranche avec les influences étrangères. Quoi de plus britannique que *Ô Solitude* ou *Music for a while*, et quelle élégance, quelle sensibilité, quelle habileté à peindre sans décrire ! Mais quelle vivacité, quel panache faussement populaire dans les œuvres pour ensemble vocaux, là encore typiques de la tradition anglaise, et qui atteignent leurs plus belles heures.

Enfin cette voix si « purcellienne », c'est au théâtre que le compositeur va lui donner ses pièces maîtresses. À vingt-sept ans, c'est un conteur sans égal qui crée *Dido and Aeneas*, probablement devant la Cour, et pose les bases glorieuses de l'opéra anglais ! Mais ce sont essentiellement des musiques pour accompagner les œuvres théâtrales que Purcell va produire, si opératiques soient elles: ce style du semi-opéra lui doit ses chefs-d'œuvre tels *King Arthur* (1691) puis *The Fairy Queen* (1692), dont la musique de Purcell ne représente qu'une partie du spectacle. Les musiques de *Diocletian* (1690), *The Tempest* ou *The Indian Queen* (1695) regorgent de danses magnifiques à l'orchestration d'une richesse jusque-là inégalée, comme la splendide musique de scène *Abdelazer*.

Si les œuvres dramatiques de Purcell retrouvent les grandes images développées en Italie et en France, les livrets anglais l'amènent à composer des scènes d'opéra fantastique particulièrement originales et frappantes (les sorcières de *Didon*, la scène du froid de *King Arthur*) dont Haendel se souviendra dans ses propres oratorios (autre forme dramatique hybride !). Et l'ampleur du déchirant *lamento* de *Didon* reste sans doute la mort la plus bouleversante de tout le répertoire. Polyphoniste, mélodiste, coloriste, Purcell touche avant tout notre âme par sa sensibilité, et notre cœur par la vaillance d'airs et de chœurs où l'Angleterre patriote (et gouailleuse) se reconnaît avec passion !

Sans doute victime d'une carrière éclair et d'une célébrité qui lui vaut de nombreuses sollicitations et commandes, dans le contexte déjà très chargé de ses postes officiels, Henry Purcell meurt à trente-six ans en 1695, de faiblesse due au surmenage. Lors de la cérémonie funéraire qui lui est consacrée, on interpréta ses propres musiques tout récemment écrites pour les funérailles de la Reine Mary: c'est dire la déférence de Londres pour son « Orpheus Britannicus », enterré au pied de son orgue dans la prestigieuse Abbaye de Westminster.

Laurent Brunner

VINCENT DUMESTRE

DIRECTION

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines: marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (programmation des Saisons Baroques de la Chapelle Corneille, direction du Concours Corneille, concours International de chant baroque, l'École Harmonique, orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Dèmos de la Philharmonie de Paris). Vincent Dumestre est directeur artistique des Saisons baroques du Jura. En 2024, Vincent Dumestre est invité par la ville de Cracovie à prendre la direction artistique de Misteria Paschalia.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LE POÈME HARMONIQUE CHŒUR ET ORCHESTRE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024 *L'Homme-Femme*, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène par Agnès Jaoui - Opéra de Dijon, Théâtre de Caen et Opéra Royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* avec l'Académie de l'Opéra National de Paris), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées,

Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Pétersbourg, ou encore les BBC Proms... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie de l'ensemble compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. *Mon Amant de Saint-Jean*, tour de chant du baroque aux années folles avec Stéphanie d'Oustrac vient de paraître chez Alpha Classics. Après première mondiale de *L'Egisto* de Cavalli déjà récompensée par un Choc de *Classica* et par le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, Château de Versailles Spectacles publie au printemps 2024 *Armide* de Lully. L'ensemble enregistre en 2024 deux chefs d'œuvre de la musique chorale : *Hail! Bright Cecilia* de Purcell et *Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi.

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre est invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démos - Philharmonie de Paris.

Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien de la CAF.

CHŒUR

Sopranos

Marie Picaut
Caroline Arnaud
Isabelle Savigny
Giulia Sampieri
Juliette Perret

Altos

Jean-Sébastien Beauvais
Damien Ferrante
Cyrille Lerouge
Cécile Madelin
Clémence Faber

Barytons

Vlad Grosman*
Roland Ten Weges
Lucas Bacro
Florent Baffi
David Robbe

Ténors

Ivar Hervieu
Léo Reymann
Stéphan Olry
Guillaume Gutierrez
Tarik Boussemela

* soliste du chœur

ORCHESTRE

Violons I

Fiona-Emilie Poupard, violon solo
Yoko Kawakubo
Camille Aubret
Augusta Lodge

Violons II

Louise Ayrton
Sophie Iwamura
Roxana Rastegar

Altos

Delphine Millour
Sandrine Dupe

Viole de gambe

Lucas Peres*

Violoncelle

Cyril Poulet*

Contrebasse

Simon Guidicelli*

Hautbois

Clara Espinosa

Hautbois, flûtes

Lucile Tessier

Basson, flûtes

Isaure Lavergne

Trompettes

Adrien Mabire
Jean Bollinger

Timbales

Samuel Domergue

Théorbe

Victorien Disse*

Harpe

Sara Águeda Martin*

Clavecin et orgue positif

Elisabeth Geiger*

*basse continue

Narrateur

Harmony... From harmony... From harmony....
Harmony... From heav'nly harmony.
Harmony From heav'nly harmony
From heav'nly harmony this universal frame
began.
From harmony, from heav'nly harmony
This universal frame began:
From harmony, from heav'nly harmony
This universal frame began.
When nature underneath a heap
Of jarring atoms lay,
And could not heave her head.
The tuneful voice was heard from high,
Arise, ye more than dead

Est-ce que vous l'entendez ?
Ce Ciel, où l'harmonie forme ses mots,
Sainte-Cécile, par sa beauté le fissure !
De là-haut, elle s'adresse à nous :
« Je n'ai que la musique pour votre nourriture. »

Then cold, and hot, and moist, and dry,
In order to their stations leap,
And Music's pow'r obey.

Harmonie... De l'harmonie... De l'harmonie....
L'harmonie... De l'harmonie céleste.
Harmonie De l'harmonie céleste
C'est de l'harmonie céleste qu'est né ce cadre
universel.
De l'harmonie, de l'harmonie céleste Ce cadre
universel a commencé :
De l'harmonie, de l'harmonie céleste Ce cadre
universel a commencé.
Lorsque la nature,
Sous un amas d'atomes,
Ne pouvait plus relever la tête.
La voix mélodieuse se fit entendre d'en haut :
Debout, vous êtes plus que morts !

Puis le froid, le chaud, l'humide et le sec,
Dans l'ordre de leurs stations, s'élancent,
Et obéissent au pouvoir de la musique.

Henry Purcell (1659-1695) *Remember not, O Lord, our offences*

Remember not, Lord, our offences,
Nor th' offences of our forefathers;
Neither take thou vengeance of our sins,
But spare us, good Lord.
Spare thy people, whom thou has redeem'd
With thy most precious blood,
And be not angry with us for ever.
Spare us, good Lord.

Oublie, Seigneur, nos offenses,
et oublie celles de nos ancêtres ;
ne dirige pas vers nous ta vengeance mais
épargne-nous, Seigneur.
Épargne ce peuple que tu as racheté
par ton sang si précieux,
et ne sois jamais en colère contre nous.
Épargne-nous, Seigneur.

Hail! Bright Cecilia

1. Symphony

Narrateur

From harmony, from heav'nly harmony
This universal frame began:
From harmony to harmony
Thro' all the compass of the notes it ran,
The diapason closing full in Man.

Mesdames ! Messieurs ! Vous allez le comprendre !
Si l'harmonie est la graine, le monde devient
l'arbre.
De ses branches il frôle le ciel ; terre et divin se
touchent :
Et au pied du tronc, les yeux brûlants vers
Cécile, l'Homme est là, son humble barde.

2. Coro « Hail! Bright Cecilia »

Hail! bright Cecilia, Hail! Fill ev'ry heart
with love of thee and thy celestial art,
that thine and music's sacred love
may make the British forest prove
as famous as Dodona's vocal grove.

De l'harmonie, de l'harmonie céleste
Ce cadre universel a commencé :
D'harmonie en harmonie
Il a parcouru toute la gamme des notes,
Le diapason se referme sur l'homme.

Vivat ! Radieuse Cécile, vivat ! Emplis chaque cœur
de l'amour qu'il voue à toi et à l'art divin
qui est le tien. Puisse l'amour sacré de la musique
faire en sorte que la forêt britannique s'avère
aussi célèbre que la chênaie de Dodone.

3. Duo (alto - basse) « Hark each tree »

Hark! Hark! Each tree its silence breaks,
the box and fir to talk begin!
this is the sprightly violin,
that in the flute distinctly speaks!
'Twas sympathy their list'ning brethren drew,
when to the Thracian lyre with leafy wings
they flew.

Écoutez ! Écoutez ! Chaque arbre rompt son silence ;
le buis et le sapin commencent à converser !
L'un s'exprime au travers du violon sémillant,
l'autre, dans la flûte, parle différemment !
Ce fut unis comme des frères par une même
sympathie qu'ils s'envolèrent, avec des ailes feuillues,
au son de la lyre de Thrace.

4. Aria (alto) « Tis Nature's voice »

'Tis Nature's Voice, thro' all the moving wood
of Creatures understood,
the universal tongue to none
of all her num'rous race unknown.
From her it learnt the mighty art,
to court the ear and strike the heart,
at once the passions to express and move.
We hear, and straight we grieve or hate,
rejoice or love.
In unseen chains it does the fancy bind,
at once it charms the sense and captivates the mind.

Telle est la voix de la nature que comprennent
tous les êtres animés de la forêt :
la langue universelle que n'ignore aucun membre
de la gent nombreuse qui la peuple !
Grâce à elle, fut enseigné l'art suprême
de charmer l'oreille et de toucher le cœur,
à la fois d'exprimer et de susciter les passions.
Nous entendons et aussitôt souffrons ou haïssons,
nous nous réjouissons ou aimons.
En des chaînes invisibles, elle retient l'imagination.
À la fois, elle envoûte les sens et subjugué l'esprit.

Narrateur

What passion cannot Music raise and quell!
When Jubal struck the corded shell,
His list'ning brethren stood around,
And, wond'ring, on their faces fell
To worship that celestial sound.
Less than a god they thought there could not
dwell
Within the hollow of that shell
That spoke so sweetly and so well.

Cette fable nous le dit !
Seul le divin peut faire sonner un instrument
ainsi !
Je le dis à nouveau, mesdames messieurs,
Existe-t-il une passion que la musique ne puisse
évoquer ?

5. Coro « Soul of the world »

Soul of the world! Inspir'd by thee,
the jarring seeds of matter did agree,
thou didst the scatter'd atoms bind,
which, by thy laws of true proportion join'd,
made up of various parts one perfect harmony.

6. Aria con Coro (soprano) « Thou tun'st this world »

Thou tun'st this world below, the spheres above,
which in the heavenly round to their own music
move.

7. Trio (alti - basse) « With that sublime celestial lay »

With that sublime celestial lay
can any earthly sounds compare?
If any earthly music dare,
the noble Organ may.
From heav'n its wondrous notes were giv'n,
(Cecilia oft convers'd with heav'n)
some angel of the sacred quire
did with his breath the pipes inspire,
and of their notes above the just resemblance gave,
brisk without lightness, without dulness grave.

Quelle passion la musique ne peut-elle pas
soulever et étouffer !
Quand Jubal a frappé la coquille à cordes,
Ses frères se tenaient autour de lui,
Et, merveilleusement, leurs visages tombèrent
Pour adorer ce son céleste.
Ils pensaient qu'il ne pouvait y avoir qu'un dieu
Dans le creux de cette coquille
Qui parlait si bien et si doucement.

Âme du monde ! Par toi inspirés,
les grains disparates de matière se sont accordés,
tu as lié les atomes dispersés
qui, unis par tes lois de la juste proportion,
ont, de parties différenciées, parfait une harmonie.

Tu as ordonné ce monde ici-bas et les astres
qui, dans leur course céleste, se meuvent à leur
propre rythme.

À ce sublime lai céleste
oserait-on comparer le moindre son terrestre ?
S'il est sur terre une musique qui le puisse,
c'est celle de l'Orgue, instrument noble.
Ses notes admirables sont une divine manne,
(car Cécile a souvent conversé avec les cieux).
Quelque ange du chœur sacré a,
de son souffle, inspiré les tuyaux
et a rendu leurs notes plus qu'analogues,
alertes mais point trop légères, ni pesantes d'ennui.

Narrateur

The Trumpet's loud clangor Excites us to arms,
With shrill notes of anger, And mortal alarms.
The double double double beat of the thund'ring
Drum
Hark! the foes come; Charge, charge, 't is too late
to retreat.

8. Aria (basse) « Wondrous machine »

Wondrous machine!
To thee the warbling lute,
though us'd to conquest, must be forc'd to yield,
with thee unable to dispute.

Narrateur

The soft complaining Flute
In dying notes discovers
The woes of hopeless lovers,
Whose dirge is whisper'd by the warbling Lute.

Toi, la flûte qui soupire le malheur des amants:
plus doux...
Et vous, les violons, qui hurlent leur jalousie:
plus fort !

Fury! frantic indignation! Depth of pains,
and height of passion!

Sainte-Cécile, en pleurs et en cris, nous entends-tu ?

9. Aria (alto) « The airy violin »

The airy Violin
and lofty Viol quit the Field.
In vain they tune their speaking strings
to court the cruel fair, or praise victorious kings,
whilst all thy consecrated lays
are to more noble uses bent;
and every grateful note to heav'n repays
the melody it lent.

Le grand bruit de la trompette nous incite à
prendre les armes,
Avec des notes stridentes de colère, et des
alarmes mortelles.
Le double battement du tambour qui tonne
Les ennemis arrivent, chargez, chargez, il est trop
tard pour reculer.

Merveilleuse machine !
Face à toi, le luth mélodieux,
pourtant utilisé pour conquérir, se doit de s'effacer,
incapable de rivaliser avec toi.

La douce flûte plaintive
Dans ses notes mourantes, découvre
Les malheurs des amants sans espoir,
Dont le luth murmure le chant funèbre.

Fureur ! indignation frénétique ! Profondeur des
douleurs, et le comble de la passion !

Le violon aérien
et la viole altière doivent s'éclipser.
Vainement, ils accordent leurs cordes éloquantes
pour courtoiser la belle cruelle ou glorifier les rois
victorieux. Dès lors que tous les chants sacrés
tendent à de plus nobles fins.
Et que, reconnaissante, chaque note restitue au ciel
la mélodie qu'il lui a prêtée.

10. Duo (alto - ténor) « In vain the am'rous flute »

In vain the am'rous flute and soft guitar,
jointly labour to inspire
wanton heat and loose desire,
whilst thy chaste airs do gently move
seraphic flames and heav'nly love.

En vain, la flûte langoureuse et la douce guitare
de concert s'efforcent à inspirer
une ardeur lascive et un désir silencieux,
tandis que tes airs chastes doucement éveillent
de sérapiques flammes et un céleste amour.

11. Aria (alto) « The fife and all the harmony of war »

The fife and all the harmony of war,
in vain attempt the passions to alarm,
which thy commanding sounds compose and charm.

Le fifre et tous les instruments martiaux
vainement essaient d'attiser les passions guerrières
que tes sons impérieux séduisent et tempèrent.

12. Duo (basses) « Let these amongst themselves contest »

Let these among themselves contest,
which can discharge its single duty best:
thou summ'st their diff'ring graces up in one,
and art a consort of them all within thyself alone.

Laissons-les s'affronter et constater
lequel saura le mieux s'acquitter de son devoir.
Toi, tu rassembles en un seul leurs différents
agrèments
et en toi seule symbolises leur union.

Narrateur

As from the pow'r of sacred lays
The spheres began to move,
And sung the great Creator's praise
To all the blest above,
So, when the last and dreadful hour
This crumbling pageant shall devour,
The Trumpet shall be heard on high,
The dead shall live, the living die,
And Music shall untune the sky.

Comme par le pouvoir des lais sacrés
Les sphères se mettent en mouvement,
Et chantaient les louanges du grand Créateur
À tous les bienheureux d'en haut,
Ainsi, lorsque la dernière et terrible heure
Ce spectacle en ruine sera dévoré,
la trompette se fera entendre dans les hauteurs,
Les morts vivront, les vivants mourront,
Et la musique désaccordera le ciel.

Il est l'heure, pour moi, de vous quitter.
Vous l'entendez gronder ? Autour de nous, tout
chancelle.
Par ce son les morts vivront, les vivants
mourront !
La musique, fendra le ciel.

13. Coro « Hail! Bright Cecilia »

Hail! Bright Cecilia, hail to thee!
Great Patroness of us and Harmony!
Who whilst amongst the choir above
thou dost thy former skill improve,
with raptures of delight dost see
thy fav'rite Art
make up a part
of infinite Felicity.
Hail! Bright Cecilia, hail to thee!
Great Patroness of us and Harmony!

Vivat ! Radieuse Cécile, gloire à toi !
Ô toi notre protectrice et celle de l'harmonie !
Toi qui, du haut du chœur qui nous surplombe,
améliores tes talents premiers,
toi qui, exultant de joie,
vois ton art favori
composer une partie
du bonheur infini.
Vivat ! Radieuse Cécile, gloire à toi !
Ô toi notre protectrice et celle de l'harmonie !

PROCHAINEMENT



Vincent Dumestre © Jean-Baptiste Millot

Claudio Monteverdi (1567-1643) SELVA MORALE E SPIRITUALE MONTEVERDI TESTAMENTO

CHAPELLE ROYALE

Dimanche 28 avril 2024 - 15h

Perrine Devillers Soprano
Eva Zaïcik Mezzo-soprano
Paco Garcia, Cyril Auvity Ténors
Romain Bockler, Benoît Arnould Barytons

Le Poème Harmonique Chœur et Orchestre
Vincent Dumestre Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

À RETROUVER
AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

Francesco Cavalli (1602-1676)
L'ÉGISTO

*Fable dramatique en un prologue et trois actes sur un livret de Giovanni Faustini,
créée au Teatro San Cassiano de Venise en 1643*

Marc Mauillon, *Egisto* · Ambroisine Bré, *Climène*
Zachary Wilder, *Lidio* · Sophie Junker, *Clori* · Romain Bockler, *Hipparco*

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles
sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr
et sur toutes les plateformes de streaming musical.

